

✕ REVUE DE PRESSE

BARBE BLEUE de Nicolas Fretel

SUD OUEST « Barbe-Bleue » au TNT à Bordeaux

Bienvenue au « Maragnani Horror picture Show », clin d'œil à une production culte des années Soixante-dix entre vamps et vampires: avec un « *Barbe Bleue* » revu et corrigé par le texte de Fretel, Frédéric Maragnani retrouve les couleurs acidulées et le ton aigre doux qui firent - en début de saison - le succès du « *Blanche-Neige* » de Barker : glamour et liens du sang sont de même à l'affiche dans cette heure de délire maîtrisée jusqu'au bout du vernis à ongles. Servi par l'active complicité d'un expert scénographe (Éric Blossé), le metteur en scène installe par petites touches un monde creusé d'abîmes : les poisons y mijotent dans la porcelaine, le couteau y fleurit dans la menotte d'une vierge pas folle; sur fond de photos de papa-maman et séance de colorriages, l'ogre se verra voler le pouvoir par une femme redoutable puisque, comme la Pythie antique, elle pose les vraies questions. Cette maîtrise d'un travail fonnel aussi inventif qu'intelligent donne aux personnages une densité qui les plante dans le jeu avec l'hyper-réalisme des tableaux d'un Hopper, programmés pour envoûter en douceur le public. Une dégustation de cœur de rouge-gorge marque les lèvres de la jeune épousée. d'un sang carmin mariant le gore et la clownerie. A ce double jeu de la séduction semant ses éclats de rire dans le train fantôme, Céline Milliat-Baumgartner ajoute une justesse de ton qui captive et confirme un talent déjà très mature. Avec elle Maury Deschamps se montre inquiétante à souhait et Rodolphe Congé très subtil dans son incarnation d'un monstre saisi par le doute. Ecrit comme un poème pour célébration rituelle, le texte de Fretel malaxe ses incantations comme des boucles de slam; le conte y perd en profondeur ce qu'il gagne en surréalisme, détricotant l'histoire pour un ultime arrêt sur image dans la forêt des enfants perdus.

Au TNT à Bordeaux jusqu'au 28 avril.

Jean-Noël Cadoux